

Al-Dāraqūṭnī Abū al-Ḥasan ‘Alī ibn ‘Umar
(m. 385 h.),
*Kitāb fi-hi arba‘ūn ḥadīṭ min musnad
Burayd ibn ‘Abd Allāh ibn Abī Burda ‘an
ḡaddi-hi ‘an Abī Mūsā al-Aṣ‘arī.*
Dirāsa wa-taḥqīq Muḥammad ibn ‘Abd
al-Karīm ibn ‘Ubayd

Makka, Ḡāmi‘a Umm al-Qurā
(Ma‘had al-buḥūt al-‘ilmiyya),
1420/[1999-2000]. 17 × 24 cm., 215 p.

Al-Dāraqūṭnī naquit en 306/918 à Bagdad (pour rappel, il tirait sa *nisba* du nom du quartier où il vit le jour : Dār al-Quṭn) et décéda dans sa ville natale en 385/995 ⁽¹⁾. Il passa à la postérité pour le rôle qu’il joua dans l’élaboration de la science de la Tradition, particulièrement avec son *K. al-Sunan*. On le connaît aussi surtout pour ses réponses aux questions posées par d’autres traditionnistes (*su‘ālāt*). Le texte présenté ici est beaucoup moins connu, mais n’en reste pas moins important. Il est le résultat de la collecte (*ḡam‘*) de 40 traditions réputées provenir de la *nusḥa* de Burayd ibn ‘Abd Allāh ibn Abī Burda (m. vers 240 / apr. 757, voir *SAN* VI / n° 113, p. 251-252). Celle-ci regroupait les traditions rapportées par son grand-père, Abū Burda, qu’il tenait de son propre père, le compagnon Abū Mūsā al-Aṣ‘arī (m. ca. 42/662-663, voir L. Veccia Vaglieri, *in EI* ² I, p. 716-717). L’ouvrage appartient donc aux recueils de 40 traditions, un genre bien établi en *ḥadīṭ*. Les 40 traditions annoncées par le titre sont en fait au nombre de 104, mais cela s’explique par la présence de plusieurs versions d’une même tradition en raison des différences dans les voies de transmission ou tout simplement dans la formulation. Pour opérer cette sélection, al-Dāraqūṭnī a souhaité se soumettre aux critères et aux exigences, communs ou propres, respectés par ses deux illustres prédécesseurs al-Buḥārī et Muslim. En d’autres termes, chaque tradition, à l’exception toutefois des quatre dernières, compte dans son *isnād* des transmetteurs qui figurent dans les ouvrages de ces deux auteurs. L’ouvrage fut transmis par Abū al-Ḡanā‘im ‘Abd al-Ṣamad b. ‘A. b. M. b. al-Ḥ. b. al-Faḍl b. al-Ma‘mūn al-Hāšimī al-‘Abbāsī al-Baḡdādī (m. 465/1073, *SAN* XVIII / n° 107, p. 221-222).

Le texte était connu des traditionnistes : il y est notamment fait allusion dans les *al-Arba‘ūn al-Nawawīyya* d’al-Nawawī (m. 676/1277) ⁽²⁾. Il circulait encore au xv^e siècle puisqu’Ibn Ḥaḡar l’étudia avec la même chaîne de transmetteurs que celle qui figure dans le texte édité ici ⁽³⁾.

L’éd. s’est servi de l’*unicum* mentionné par Sezgin (n° 32) et préservé à Istanbul dans un recueil (ms. Şehid Ali 541, ff. 136-174). La copie est due à un certain Yūnus b. Malāḡ al-Ḥusaynī al-Ḥanafī, qui obtint deux licences de transmission après avoir entendu le texte, ce qui est attesté par deux certificats d’audition (ceux-ci ont été retranscrits

par l’éd. aux p. 162-163 sans qu’il identifie les personnages qui y sont mentionnés) datés de 916/1510-1511 et 918/1512-1513 (au Caire, quartier Dār al-Naḥḥās). Dans son introduction, l’éd. s’est attaché à retracer brièvement la vie des auteurs, le caractère de l’œuvre ainsi que sa place et son importance dans la tradition musulmane. La typographie est aérée et permet une lecture aisée du texte, où les paroles prophétiques sont vocalisées. Sa méthode reste la même que celle qu’il avait développée dans son édition de l’ouvrage précédent quant à l’identification des traditions dans les recueils classiques et le jugement porté sur celles-ci.

L’ouvrage comporte plusieurs index (p. 165-189) : des traditions, des expéditions du prophète, *locorum, nominum*, et des maîtres d’al-Dāraqūṭnī.

Frédéric Bauden
Université de Liège

(1) Sur l’A., voir *SAN* XVI / n° 332, p. 449-61 ; J. Robson, *in EI* ² II, p. 139-140 ; *GAL* I, p. 165 ; S I, p. 275 ; *GAS* I / n° 249, p. 206.

(2) Voir L. Pouzet, *Une herméneutique de la tradition islamique : le commentaire des Arba‘ūn al-nawawīyya de Muḥyī al-dīn Yahyā al-Nawawī* (m. 676/1277), Beyrouth, 1982, p. 71 (où le recueil d’al-Dāraqūṭnī n’est pas identifié).

(3) Voir aussi *KZ* I, col. 55.